



JOURNÉE D'ÉTUDE

La génétique musicale : recherches, enjeux et perspectives

École normale supérieure

Salle Dussane

23 novembre 2023

Organisée par Rosalba Agresta



La critique génétique représente l'une des principales innovations critiques des quarante dernières années. Elle a établi une nouvelle manière d'aborder les œuvres en déplaçant l'accent du texte achevé vers le processus de création et l'ensemble de ses traces. La musique a occupé une place jusqu'à présent secondaire dans le développement de cette discipline et les deux numéros thématiques de *Genesis* consacrés à cet art, en 1993 et en 2010, se sont concentrés sur l'aspect spécifique de la création musicale contemporaine.

Bien que périphérique au sein de la critique génétique, la musicologie est porteuse d'une longue tradition philologique, qui a été à l'origine d'une série d'études consacrées aux brouillons et aux esquisses de musique. Initialement centré sur la figure de Beethoven, ce courant musicologique s'est progressivement ouvert à d'autres compositeurs (Bach, Berlioz, Liszt, Mahler, Debussy...), en leur fournissant un modèle méthodologique. Aux États Unis, les *Sketch Studies* ont produit des textes programmatiques et se sont vite institutionnalisés. En Europe, l'étude des documents de travail des compositeurs a visé dans la plupart des cas davantage à la stabilisation du texte par l'établissement d'éditions critiques qu'à l'étude de la création musicale en tant que processus. De fait, l'épistémologie de la génétique musicale reste à établir.

Si, ces dernières années, les musicologues se sont de plus en plus ouverts aux problématiques soulevées par les approches génétiques et à leur application à la musique, en France, un véritable dialogue entre la critique génétique et la musicologie ne s'est construit qu'autour de deux pôles : Beethoven d'une part et le répertoire contemporain de l'autre.

La présente journée d'étude entend poursuivre ce rapprochement entre critique génétique et approches musicologiques en élargissant l'objet d'étude aux répertoires du XIX^e siècle. En reprenant des questionnements chers à la critique génétique, notamment sur les notions d'avant-texte et de processus, elle se propose à la fois de nourrir le dialogue entre les deux disciplines et de jeter les bases d'une épistémologie de la génétique musicale.

PROGRAMME

- 14h00 Accueil
- 14h15-14h45 Introduction par **Paolo D'Iorio** (ITEM) et **Rosalba Agresta** (IReMus, ITEM)
- 14h45-15h15 **Cécile Reynaud** (SAPRAT), *Les Troyens d'Hector Berlioz au regard de ses sources manuscrites*
- 15h15-15h25 Discussion
- 15h25-15h55 **Hervé Audéon** (IReMus), *La génétique et l'étude des pratiques musicales : questions autour du programme AcClaV, des archives Herold et des écrits inédits d'Antoine Reicha*
- 15h55-16h25 **Fabien Guilloux** (IReMus), *Le brouillon de Thaïs de Jules Massenet*
- 16h25-16h45 Discussion
- 16h45-17h00 Pause
- 17h00-17h30 **François Delécluse** (LaM), *De la table au piano : Repenser le passage de l'écrit au sonore dans la génétique musicale*
- 17h30-18h00 **Rosalba Agresta** (IReMus, ITEM), *Retracer le processus de composition à travers les sources musicales écrites : approches méthodologiques d'une génétique musicale*
- 18h00-18h30 Discussion
- 18h30-18h45 Conclusion

Résumés



Cécile Reynaud

***Les Troyens* d'Hector Berlioz au regard de ses sources manuscrites**

Le manuscrit autographe de la partition chant piano des *Troyens* d'Hector Berlioz, acquis en 2016 par la Bibliothèque nationale de France et conservé au département de la Musique, constitue une des sources principales pour notre connaissance du processus d'écriture de cet opéra. L'écriture de cette partition, commencée en 1858, après l'achèvement de la version orchestrale et témoignant d'une collaboration étroite avec la chanteuse Pauline Viardot, amena Berlioz à de nombreuses corrections et réécritures dans la partition définitive. Les diverses sources imprimées et manuscrites, notamment les épreuves corrigées du chant piano, permettent d'élaborer une réflexion sur la genèse de cette production musicale : quels sont notamment les statuts de ces différents textes musicaux et quelle est leur place dans la version finale des *Troyens* ?



Hervé Audéon

La génétique et l'étude des pratiques musicales : questions autour du programme AcClaV, des archives Herold et des écrits inédits d'Antoine Reicha

Les recherches musicologiques menées sur les pratiques musicales anciennes s'inscrivent dans une tradition qui relève de la philologie. Leur but est principalement d'éclairer et d'interroger, par leurs pratiques et pour mieux les comprendre, la signification des œuvres et des concepts qui gouvernent leurs approches intellectuelles et textuelles (afin de pouvoir produire aujourd'hui des éditions des textes musicaux et portant sur la musique) mais aussi leur manifestation sonore (pour produire des exécutions et enregistrements sonores, à partir notamment de ces textes).

En m'appuyant sur le programme de recherche AcClaV, consacré à l'étude de la pratique de l'accompagnement des claviers par le violon au XVIIIe siècle, sur l'apport que représentent les archives du compositeur Louis-Joseph-Ferdinand Herold (1791-1833) et la publication des écrits inédits d'Antoine Reicha (1770-1836), je tenterai d'exposer en

quoi les recherches sur les pratiques musicales anciennes partagent et interrogent l'approche génétique et ses méthodes.



Fabien Guilloux

Le brouillon de *Thaïs* de Jules Massenet

Rares sont les avants-textes musicaux d'œuvres de Massenet à avoir été conservés. Le brouillon complet de *Thaïs* légué à la Bibliothèque nationale de France par Charles Malherbe en 1912 fait ici figure d'exception et permet de poser les fondements d'une étude génétique et d'une réflexion sur le travail du compositeur.



François Delécluse

De la table au piano : Repenser le passage de l'écrit au sonore dans la génétique musicale

L'une des difficultés majeures de l'étude des manuscrits de genèse pour la musicologie provient de la nature même de la forme artistique étudiée. Si la lecture silencieuse est de longue date un acquis culturel permettant à tout un chacun d'accéder aisément à un texte littéraire et aux versions successives que le généticien a patiemment éditées et commentées, il n'en est pas de même pour la musique. Bien sûr la musique en occident n'est pas dissociable de l'écrit, qui conditionne l'ensemble de son développement historique. Cependant, la lecture silencieuse de la musique reste confinée à des enjeux pédagogiques ou théoriques, et beaucoup plus minoritairement esthétiques. La musique « pour le papier » n'a jamais eu l'intérêt de la lecture silencieuse de textes littéraires. Pour la génétique musicale, on peut évoquer deux conséquences principales conséquentes à ce constat.

D'abord, le compositeur ne sait pas toujours ce qu'il va résulter de ce qu'il a écrit. Tout le métier de compositeur consiste bien sûr à maîtriser suffisamment son écriture - harmonie, mélodie, rythme, instrumentation, orchestration, etc. - pour produire une musique qu'il a d'abord entendue intérieurement. Mais, loin d'être une mystique de l'écoute, l'écriture repose plutôt sur une mémoire du déjà-entendu, à laquelle se joint l'imagination, permettant au compositeur de trouver des idées musicales originales. Cet écart entre prévisible et imprévisible, entendu et inouï, conduit le compositeur à naviguer en eaux troubles, entre la table et le piano, entre l'invention et les exigences

techniques d'un instrument, entre les trouvailles de timbre et ce dont on sait déjà que « ça sonne ».

Ensuite, d'un point de vue méthodologique, la génétique musicale peut difficilement faire l'économie de ce passage de l'écrit au sonore. L'explication et la représentation des différentes campagnes d'écriture passent par une formalisation écrite. D'ailleurs, les fragments abandonnés mis en exergue par la génétique n'ont peut-être jamais été entendus par le compositeur, ou bien l'ont été au piano. Faire résonner ces fragments, dans une démarche proche du reenactment cher à l'histoire pragmatique, peut révéler leur intérêt ou leur faiblesse mais surtout un état intermédiaire du texte. Cette communication se propose donc d'explorer les conséquences épistémologiques de ce passage pour mieux appréhender les points de rencontre et d'achoppement des méthodes génétiques littéraire et musicale. J'explorerai ces questions au prisme des travaux de génétique musicale que j'ai menés sur le processus créateur de Claude Debussy.



Rosalba Agresta

Retracer le processus de composition musicale à travers les sources écrites : approches méthodologiques d'une génétique musicale

Depuis son émergence dans les années 1970, la critique génétique n'a cessé de s'interroger sur ses fondements épistémologiques : au sein des groupes de recherche de l'ITEM, dans de nombreux ouvrages théoriques ou encore à l'occasion de conférences internationales. La musicologie s'est également intéressée aux processus créatifs, notamment pour certains compositeurs emblématiques tels que Beethoven, Chopin ou Debussy, mais à travers une approche prioritairement philologique. Si certaines démarches inspirées par la génétique ont été effectivement engagées, la génétique musicale en tant que discipline reste à développer.

La présente communication fait partie d'un projet plus vaste, qui vise à créer un rapprochement entre musicologie et génétique au sein duquel la génétique musicale pourra bénéficier de l'édifice théorique créé par les généticiens. Pour cela, l'approche génétique devra nécessairement être adaptée aux caractéristiques de la musique en tant qu'art performatif. En partant des exemples de Chopin, Liszt et Brahms, cette communication illustre les conséquences épistémologiques d'une telle adaptation des principes théoriques de la génétique à la musicologie.





École normale supérieure

Salle Dussane

45, rue d'Ulm

75005 Paris

Métro (ligne 7) : station « Place Monge »

RER B : station « Luxembourg »

Bus : 21, 24 ou 27, arrêt « Feuillantines »

